Document généré le 25 avr. 2024 15:12

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Bye bye 80!

Raymond Plante

Volume 12, numéro 2, automne 1989

Les années ’80 : petit bilan de la dernière décennie

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12467ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Plante, R. (1989). Bye bye 80! *Lurelu*, *12*(2), 0–0.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BYE BYE 80 !!!

Voici le dernier *Lurelu* des années 80. Le prochain numéro s'inscrira dans la dernière décennie du siècle. À quoi ressemblera le *Lurelu* de l'an 2000 ? Je ne saurais pas le dire. Pas plus que je ne saurais deviner les couleurs de la littérature jeunesse du prochain siècle ? Le temps file et métamorphose les choses à un rythme fou. Et moi je n'ai rien d'un voyant. J'ai le nez collé sur le présent. L'esprit bouffé par ce présent de la fin d'une décennie. J'ai de la mémoire aussi. Je sais un peu à quoi les années 80 ont ressemblé. Et vous aussi, que la littérature jeunesse intéresse (sinon que venez-vous faire dans ces pages ?), vous avez vu, vous avez lu et peut-être même relu.

Nous sommes — vous, moi, nos enfants, nos amours — les participants parfois attentifs, et parfois abstraits, voire même dépassés, du siècle des communications, du siècle des défis. Le téléphone nous permet de communiquer instantanément à peu près partout sur le globe. Le fax voyage infiniment plus vite que les braves avions de Saint-Exupéry ou de Mermoz. Les courriers sont constitués de rayons invisibles et ne rencontrent décidément plus de Petit Prince. Le fax ne fait plus rêver les enfants.

Ici, au Québec, une fois sortis de l'ombre du duplessisme, le théâtre, la littérature, la télévision, la chanson et les arts ont connu un regain de vie mémorable. Des romanciers, des dramaturges, des cinéastes, des auteurs-compositeurs ont poussé au beau coeur des années 60 et 70. Comme en toute chose, il y a eu des hauts et des bas. En littérature de jeunesse, il y avait quelques pionniers et surtout quelques pionnières. C'étaient des îles. Puis les années 80 ont été vraiment celles de la littérature de jeunesse. On a construit des villes. Les prix de littérature de jeunesse du Conseil des Arts du Canada sont devenus des prix du Gouverneur général. Est-ce là le signe d'un affranchissement ? Peut-être. Et c'est pour cela que nous avons voulu vous présenter un modeste bilan de ces années.

Il y a encore un chemin considérable à parcourir. Des montagnes à escalader. Des aventures à affronter avec toute la naïveté et l'imprudence qu'il faut. C'est sûr, tout n'est pas fini. Nous en sommes conscients. Mais nous avons quand même demandé à quelques participants des premières lignes de nous parler des années 80.

La littérature de jeunesse a eu ses animateurs. Jacques Pasquet fut de ceux-là. Vous trouverez ici l'extrait d'un essai qu'il prépare. Communication Jeunesse a donné des élans incroyables. Les deux dernières présidentes de cet organisme se sont donné la main pour nous parler de leur action. Des éditeurs ont poussé, des auteurs sont montés à bord de leurs ordinateurs, des illustrateurs ont hissé leurs dessins aux premiers plans. Les écoles et gouvernements se sont réveillés. Des femmes, des hommes qui croient que les jeunes peuvent lire et, surtout, peuvent aimer lire. J'aimerais ici les saluer en espérant que les remous des fins de siècle ne tueront pas notre poule aux oeufs d'or.

Raymond Plante

Lurelu

Vol. 12, N° 2
Automne 1989

LURELU est publié par l'*Association Lurelu*, une société sans but lucratif.

Anciens directeurs :
Serge Wilson (1977-1981)
Robert Soulières (1981-1987)

Directeur:
Raymond Plante

Directrice de la production :
Renée Plante

Illustratrice :
Lise Monette

Comité de rédaction:
Christiane Charette, Jasmine Dubé, Sylvie Gamache, Yolande Lavigueur, Raymond Plante, Daniel Sernine.

Collaborateurs
France Archambault, Micheline Brodeur, Edward Collister, Denise Dolbec, Pierrette Dubé, Sylvie Fournier, Denise Fortin, Cécile Gagnon, Annie Gascon, Gisèle Guay, Ginette Guindon, Guylaine Haman, Lucie Julien, Francine Lacoste, Lise Langlais, Michèle Lamoureux, Hélène Larouche, Robert Larin, Louise Louthood, Edith Madore, Jacques Pasquet, Gilbert Plaisance, Michelle Provost, Bernadette Renaud, Élaine Sauvé, Louise Turcotte, Pierre Tremblay, Robert Soulières.

Publicité:
Lurelu,
Renée Plante,
380 Maple, Saint-Lambert
J4P 2S2
672-4741

Abonnements et anciens numéros :
LURELU
C.P. 340
Succursale de Lorimier
Montréal H2H 2N7
3 numéros par année/10,00 $

Illustration de la page couverture:
Pierre Pratt.

Correctrice :
Diane Martin

Composition typographique, graphisme, montage et impression:
Lithographie André Lachance Inc., Saint-Jérôme

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0705-6567

Le Conseil des Arts du Canada et le ministère des Affaires culturelles du Québec ont accordé une subvention annuelle pour la publication de *Lurelu*.

Les articles qui paraissent dans cette revue relèvent de la responsabilité de leurs auteurs.

Lurelu est membre de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois.

Lurelu est diffusé par Diffusion Parallèle